

AVIS A TOUS CEUX QUI VEULENT APPRENDRE LE FRANCAIS.

La nouvelle direction de l'Abelle qui a à cœur la conservation et la propagation de la belle langue française en Louisiane a résolu de donner aux Américains l'opportunité d'apprendre le français pour la modique somme de 75 sous par mois, montant de l'abonnement mensuel au journal.

Nous avons en effet obtenu de Monsieur M. D. Berlitz, chevalier de la Légion d'honneur, officier d'Académie, l'autorisation de publier chaque jour dans nos colonnes une leçon tirée de sa méthode dont la réputation est mondiale.

Toute personne n'ayant pu pour une raison quelconque suivre nos premières leçons aura toujours la ressource de se les procurer en nous demandant de lui envoyer les numéros du journal correspondant aux leçons qui lui manquent.

NOTICE TO ALL PERSONS WHO WOULD LEARN THE FRENCH LANGUAGE.

As the conservation and the propagation of the French language in Louisiana are among the prime desiderata cherished by the new administration of the New Orleans Bee, it has been decided to inaugurate a system whereby Americans will be enabled to study French for the small sum of seventy-five cents per month—amount of one month's subscription to the paper.

By permission of Prof. M. D. Berlitz, Knight of the Legion of Honor, Officer of the French Academy, there will be published, every day, in the columns of the Bee a series of graduated exercises from Prof. Berlitz's work, whose excellence is recognized the world over.

We shall begin that publication on the first of May.

In order to facilitate the task for beginners, we will accompany the explanatory notes with the English equivalent.

The advantages claimed for this method are:

- (a) The lessons are mostly based on object-teaching; this results in the students associating perception with the foreign

expressions; he thus is soon able to think in the foreign idiom.

(b) Nearly all the lessons are in shape of conversation, in order to continually drill the student's ear and tongue.

(c) The most useful is always taught first, so that the student's mind is not encumbered with rules and word forms that he cannot immediately use and will forget again before reading them.

(d) Where rules are to be given, they are illustrated by striking examples, so that even those who are not good grammarians can fully understand them.

(e) The pronunciation of all difficult words or expressions is carefully transcribed, so that the students need not constantly rely on their teacher, and can, if necessary, progress entirely without him.

(f) All idioms or other difficulties are carefully explained in order to emancipate the intelligent students from their teacher.

The method is designed: (1) For self-instruction: The student in such case reads over aloud, and several times, each lesson and then asks himself the questions of the book, answering them.

(2) For reciprocal instruction in clubs or parties of friends, each member alternately taking the role of the teacher, asking the questions and letting the others alternately answer.

— Qu'est-ce que tu as fait en route pour rentrer si tard? — J'ai regardé un homme errant. — Je t'ai déjà défendu de t'amuser en chemin!

MAUBERRET ET RIGG OPTICAL AND JEWELRY CO. 141 rue Baronne. Le spécialiste de l'optique est en ce moment de l'opérer, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de refraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs.

THÉÂTRE LYRIQUE SOIRÉE DE SAMEDI 25 A VRL Au bénéfice des "NEWSBOYS" Grand Spectacle de Boîte Par des jeunes gens experts MATINÉE ET SOIRÉE DIMANCHE Grande attraction de Burlesque. Prix Populaires.

E. A. ANDRIEU, SUCCESSEUR JULES ANDRIEU PROPRIETES FONCIERES STOCKS ET BONS 802 RUE PERDIDO

CHEMINS DE FER EXCURSIONS New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI. ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET RAYMOND, COVINGTON, CLAIRBORNE, ABITA SPRINGS, OZONE PARK, MANDEVILLE, NOTT, FOREST GLEN, LACOMBE, OAKLEIGH, HYDELA, BOUTOUCA.

Le prix du voyage ne s'applique pas à la Nouvelle-Orléans, en ce qui a rapport aux mercredis.

Le Train de New York DIRECTEMENT à la 32me rue et la 7me Avenue Un jet de Broadway.

ARRIVEE New York and Nouvelle Orléans Limited 7:50 a.m. Cincinnati et Florida Express 7:50 a.m. Cincinnati et Asheville 8:00 a.m. New York Express 8:30 p.m.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS (Exigez l'Etoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS

BUREAU DE PLACEMENT SYLVAIN VIDALAT 214 EXCHANGE ALLEY

CENDRES CENDRES A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de wagons complets. THOMAS M. JOHNSTON 1925 RUE ANNONCIATION

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par de sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, atteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

CHEMINS DE FER NEURES D'ARRIVEES ET DE DEPARTS Queen et Crescent.

ARRIVEE New York et Washington 7:30 p.m. Cincinnati et Asheville 7:30 p.m. St. Louis et Chicago 7:30 p.m.

Louisville et Nashville ARRIVEE New York and Nouvelle Orléans Limited 7:50 a.m. Cincinnati et Florida Express 7:50 a.m.

New Orleans Great Northern Railroad ARRIVEE Tous les Jours Excepté Dimanche Jackson, Columbia, Tylerstown, Folsom, Bogalusa et Intermédiaire.

Illinois Central ARRIVEE The Limited, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati 9:15 p.m. Fast Mail, Chicago, St. Louis, Louisville et Cincinnati 10:55 a.m.

Yazoo et Mississippi Valley ARRIVEE Vicksburg Express 9:30 p.m. Baton Rouge et Woodville Accommodation 9:40 a.m.

ARRIVEE Vicksburg Express 9:30 p.m. Baton Rouge et Woodville Accommodation 9:40 a.m.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER 313 RUE ROYALE 313 ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

The New Freedom (LA NOUVELLE LIBERTÉ) Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président. 3ème Grande Edition, Net \$1.00 Adrien Rémond 232 RUE BOURBON 232

SIROP ANGELL CONTRE LA TOUX COQUELUCHE TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE. Préparé par DR. RICHARD ANGELL

CHARBONS ANTHRACITE ALABAMA QUALITÉ QUEEN COKE POUR GAZ ET FONDERIE W. G. COYLE & CO., Inc. 337 RUE CARONDELET

JULES LALERE, IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase.

Fauilleton de l'Abelle de la N. O. COMMENCÉ LE 19 AVRIL 1913

Jours d'Épreuves PAR LOUIS ENAULT (Suite)

Il ne lui était pas possible de répondre à cette question. Il était resté trop complètement étranger à la jeunesse de celle qui était devenue si promptement sa femme, pour rien savoir de son passé.

serables revanches, se sentait-elle encore incapable de désarmer et d'oublier complètement l'injure? Mais alors, elle ne lui accordait que cette trêve de Dieu, dont convenaient parfois les bellérophants du Moyen Age, pendant laquelle il n'aurait point à craindre d'hostilité de sa part, mais qui ne lui permettait point d'espérer cette union intime et complète, qui est tout à la fois l'essence et le charme de la vie conjugale.

Mais lui aussi était fier, et, après avoir reconnu loyalement ses torts, il s'était juré à lui-même de ne jamais se plaindre. Il y avait sans doute beaucoup de dignité dans une telle conduite; mais elle n'en eut pas moins pour résultat de créer entre eux un malentendu fatal.

La beauté de Suzanne s'était épurée, et comme affiné au feu des épreuves, et, si l'on peut parler ainsi, en quelque sorte immatérialisée; mais elle s'était aussi lentement glacée, pour arriver à la froideur des marbres, dont elle avait la blancheur et la pureté.

commencement de beaucoup de mauvais ménages? Mais le conte, instruit par une première expérience, apporta de l'ordre dans son désordre, et se garda des écarts indiscrets.

— Mais, madame, je vous prie de croire que je ne me plains pas du tout, fit la comtesse avec une certaine vivacité.

Et c'était vrai, Mme de Ligny ne se plaignait pas; elle paraissait, au contraire, toujours contente de tout. C'est qu'elle ne demandait rien à la vie, comme si elle eût été certaine d'avance que la vie n'avait plus rien à lui donner.

— En somme, ce n'est pas un si mauvais mari! dit un jour à la comtesse Mme de Gévy, qui passait pour avoir des raisons... des raisons de femme, bien en-

tendu... pour ne pas être très indulgent envers M. de Ligny. Voyez-vous, il est encore dans la bonne moyenne! Vous n'avez vraiment pas trop à vous plaindre!

— Mais, madame, je vous prie de croire que je ne me plains pas du tout, fit la comtesse avec une certaine vivacité.

Et c'était vrai, Mme de Ligny ne se plaignait pas; elle paraissait, au contraire, toujours contente de tout. C'est qu'elle ne demandait rien à la vie, comme si elle eût été certaine d'avance que la vie n'avait plus rien à lui donner.

— Mais, madame, je vous prie de croire que je ne me plains pas du tout, fit la comtesse avec une certaine vivacité.

la vie extérieure: elle n'osait s'avouer à elle-même qu'elle s'en applaudissait, comme d'un dérivatif opportun, lui assurant cette liberté de sa personne qu'elle était trop délicate pour réclamer jamais, mais qu'elle était si heureuse d'obtenir par le fait des autres.

Peut-être y avait-il là, pour quelque subtil analyste des sentiments de l'âme féminine, un symptôme fâcheux pour l'avenir. Mais c'est de quoi personne ne paraissait encore s'être préoccupé jusqu'ici, et quand, au milieu des fêtes mondaines, où elle était bien forcée de paraître quelquefois, en voyait passer cette jeune femme, élégante et parée, dans les splendeurs de sa beauté indélébile, qui, par un seul mouvement de sa jupe, aurait pu couvrir du feu autour d'elle, et qui ne semblait pas même se douter de son empire, on la regardait comme un de ces sphinx impénétrables, qui semblent poser d'insolubles problèmes aux chercheurs et aux rêveurs.

Ses pensées secrètes n'avaient du reste qu'un seul objet — le même toujours, — lui, et encore lui!

Tantôt c'était une immense pitié qu'elle éprouvait pour cet être tant aimé, si digne de l'être, et pour lequel elle ne pouvait rien... en même temps qu'elle sentait d'irritation contre elle-même, qui n'avait pas eu foi

dans l'avenir, et qui l'avait ainsi livré à toutes les rigueurs de la destinée âpre et cruelle... Elle se représentait, dans ces expéditions périlleuses, sous un ciel de feu, en butte à tous les hasards des batailles, blessé peut-être — pis encore, — mourant là-bas, loin des siens, sans avoir auprès de lui un regard cher à qui envoyer le suprême adieu... ni une main amie pour lui fermer les yeux... Et, pendant qu'elle voyait dans ces angoisses, elle, au contraire, n'avait qu'à choisir entre toutes les joies que le monde prodigue aux favoris de la fortune, et promenait sa vie de fête en fête... Ah! c'étaient bien là les pointes du cilice mystérieux servant de doublure à ses robes de bal, dont sa mère avait parlé un jour à M. d'Avray.

D'autres fois, un doute méchant la prenait, et elle se demandait si cet être si cher, et qui lui avait coûté tant de larmes, portait vraiment son deuil aussi sévèrement qu'elle se l'imaginait parfois. Etait-il toujours sous l'empire de cette profonde douleur qui lui savait exprimer avec un poignant émotion? Avait-il, au contraire, écouté ses conseils et cédé à ses prières, malgré les protestations indignées des premiers temps, et les serments tant de fois jurés de ne jamais aimer qu'elle?

— On comprend bien que, dans de telles dispositions d'esprit,

Suzanne ne devait point apporter un grand appoint de gaieté aux fêtes mondaines où elle paraissait, et dont les journaux de high-life la représentaient toujours comme le plus bel ornement.

Ces comptes rendus, quelque flatteurs qu'ils fussent, avaient le privilège de la mettre parfois de méchante humeur, parce qu'elle était modeste, et qu'elle estimait que le silence est le plus bel hommage que l'on puisse rendre à une femme comme elle.

Mais sa pensée allait plus loin, et il y avait des moments où elle ne pouvait se défendre d'une appréhension, sans fondement peut-être, mais qui ne laissait pas néanmoins de la troubler profondément.

"S'il lisait cela sous la tente" se disait-elle avec un frisson. Connaissant sa sensibilité ardente et sa susceptibilité ombreuse, presque malade, elle songeait avec un effroi dont elle ne pouvait se défendre, au mal que lui pourrait faire ces rumeurs malencontreuses. Mais elle était prise dans un engrenage dont elle ne pouvait pas sortir, et elle promenait dans le monde sa beauté impassible, voilée de mélancolie.

La suite à dimanche prochain.